

LE TEMPS EST COURT

(APRÈS LA CATASTROPHE DU BAZAR DE LA CHARITÉ
A PARIS, MAI 1897)

*Mais voici ce que je dis, mes frères : c'est
que le temps est court désormais.*

(I Corinth. VII, 29.)

*Il est ordonné que tous les hommes meurent
une fois, après quoi suit le jugement.*

(Hébreux IX, 27.)

*Pensez-vous que les dix-huit personnes sur
qui la tour de Siloé est tombée et qu'elle
a tuées fussent plus coupables que tous les
habitants de Jérusalem ?*

(Luc XIII, 4.)

.....
Aujourd'hui ! Aujourd'hui ! Voilà le temps du
Seigneur. Voilà le mot d'ordre de la Bible tout
entière ; tous ses appels sont pour aujourd'hui —
il n'en est pas un qui nous renvoie au lendemain.
« *Aujourd'hui*, si vous entendez la voix de Dieu,
n'endurcissez pas vos cœurs ! Cherchez l'Éternel
tandis qu'Il se trouve, invoquez-Le tandis qu'Il

est près », dit Ésaïe. Et l'apôtre ajoute : « Le temps est court : exhortez-vous les uns les autres pendant qu'il est dit *aujourd'hui*, de peur que l'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché ! » Mais jamais il n'est dit : « Convertissez-vous demain — Soyez saints demain — Croyez demain à l'Évangile. »

Toutes les conversions dont la Bible nous parle ont eu lieu le jour même de l'appel. Je ne connais pas un seul exemple qui puisse encourager ceux qui comptent sur l'avenir à cet égard. C'est à l'heure même où il entend la voix du Seigneur sur le chemin de Damas que Saul se donne à Lui sans réserve, sacrifie la gloire mondaine qui l'attend, et de persécuteur devient apôtre. Quand le geôlier de Philippes entend pour la première fois la parole de l'Évangile : « Crois au Seigneur Jésus-Christ », il reçoit aussitôt cette parole dans son cœur, et à l'heure même, il devient membre de l'Église du Christ. Ce fut dans une même journée, dans une même heure, peut-être, que la marchande de pourpre de Thyatire, la bienheureuse Lydie, écouta la prédication de Paul, qu'elle reçut cette prédication dans un cœur ouvert par le Saint-Esprit, qu'elle fut baptisée, et qu'elle pratiqua les œuvres de la foi

chrétienne en contraignant les apôtres d'accepter l'hospitalité dans sa maison. Il serait facile de multiplier ces exemples. Mais les exemples des conversions ajournées, où sont-ils ? Je vois bien un Pilate qui demande au Sauveur : « Qu'est-ce que la vérité ? » — et qui, sans attendre une réponse qu'il redoute peut-être, retourne à ses affaires, ajournant à un moment plus propice le soin de résoudre cette question. Je vois bien un Agrippa, ébranlé par la parole puissante de l'apôtre, s'arrêtant sur le seuil de l'Évangile sans vouloir y entrer encore, et disant à Paul : « Tu me persuades presque d'être chrétien. » Je vois bien un Félix qui, lorsque Paul lui parle de la justice, de la tempérance et du jugement, l'interrompt tout effrayé et s'écrie : « Pour le présent, va-t'en — plus tard, je te rappellerai. » — Mais ce Pilate n'a jamais trouvé la vérité, mais cet Agrippa n'est jamais devenu tout à fait chrétien, mais ce Félix n'a jamais rappelé Paul pour l'entendre encore parler de l'Évangile, et quiconque ajourne sa conversion et son salut risque de mourir sans conversion et sans salut.
